

**Courouble-Share Stéphanie, Karmasyn Gilles, *Le négationnisme. Histoire, concepts et enjeux internationaux***

**Emmanuel Menetrey**

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/tsafon/13331>

DOI : 10.4000/tsafon.13331

ISSN : 2609-6420

**Éditeur**

Université de Lille

**Édition imprimée**

Date de publication : 18 décembre 2023

Pagination : 165-181

ISBN : 978-2-494942-02-8

ISSN : 1149-6630

**Référence électronique**

Emmanuel Menetrey, « Courouble-Share Stéphanie, Karmasyn Gilles, *Le négationnisme. Histoire, concepts et enjeux internationaux* », *Tsafon* [En ligne], 86 | 2023, mis en ligne le 18 décembre 2023, consulté le 09 juillet 2025. URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/13331> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tsafon.13331>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 juillet 2025.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Courouble-Share Stéphanie, Karmasyn Gilles, *Le négationnisme. Histoire, concepts et enjeux internationaux*

Emmanuel Menetrey

---

## RÉFÉRENCE

Courouble-Share Stéphanie, Karmasyn Gilles, *Le négationnisme. Histoire, concepts et enjeux internationaux*, Paris, Eyrolles, 2023, 187 p.

- 1 Voici un ouvrage qui mérite, au sens le plus noble et le plus utile du terme, le titre de manuel. En un format relativement bref et dans une langue très accessible – y compris au public scolaire – au gré de neuf chapitres ponctués d’encarts et de fiches thématiques, il propose, de façon très pratique, une mise en perspective historique, un état des lieux et un panel des enjeux induits par le développement et la diffusion actuels des théories et pratiques négationnistes. S’y ajoutent, de façon concrète et efficace, un ensemble de moyens d’y apporter réfutation.
- 2 L’ouvrage rappelle d’abord l’ancienneté du phénomène, né dès les lendemains de la Seconde Guerre mondiale et la contribution fondatrice qu’y apportèrent d’anciens nazis, y compris en lui conférant rapidement une dimension mondiale. Soutenus puis relayés, dans les années 1960-1970, par de nouveaux acteurs, issus de mouvements et traditions politiques parfois plus divers qu’on n’aurait pu le supposer, ces discours négationnistes prétendent dès lors, sur la base d’un corpus idéologique dans lequel se côtoient, voire se fondent, antisémitisme, antisionisme et complotisme, s’enrichir d’une structure argumentative valant, aux yeux de ses diffuseurs et de leur public, légitimité scientifique et donc respectabilité.

- 3 S'étant dotés d'outils à prétention académique (instituts, conférences, revues...), ils développent une méthode hypercritique dont le terme « négationnisme » ne rend finalement que partiellement compte, leur objectif étant de « nier des faits historiques » mais aussi de « fabriquer une autre réalité » (p. 26). Un des nombreux intérêts de l'ouvrage est ainsi de rendre compte de la complexité et de la diversité d'un courant qui, outre la négation, se manifeste à travers de multiples formes de manipulation du génocide des Juifs : distorsion, banalisation, inversion... Ce faisant, les auteurs insistent très utilement sur la distinction à opérer entre révisionnisme et négationnisme, la confusion entretenue étant, pour les négationnistes, source de légitimation en tant que signe de la prétendue structuration d'une école historique, « critique et dissidente », se targuant d'affronter, comme autant de nouveaux Galilée, les tenants d'une « école exterminatrice », rejetée comme officielle et par trop orthodoxe (p. 41). Cette clarification doit dès lors permettre au lecteur de nommer avec précision les expressions du phénomène négationniste, de le distinguer clairement du champ scientifique auquel il prétend constamment appartenir. Cette mise au point constitue un enjeu majeur dans la lutte contre les influences que les négationnistes s'efforcent régulièrement d'étendre au prétoire, transformé de longue date en tribune et un espace d'un « débat » espéré aux traditionnels travaux d'édition en passant par les actuelles possibilités démultipliées des réseaux numériques.
- 4 Leur évocation suggère très pertinemment l'analyse des « nouvelles configurations négationnistes » (partie 2). Elle offre au lecteur un panorama des principaux animateurs de ce courant, passés et actuels, au gré des ramifications internationales de leurs activités, voire de leurs exils, tantôt stimulées par des éléments du contexte géopolitique opportunément instrumentalisés, tantôt portées par des stratégies de communication visant autant à une légitimation du discours qu'à une ambition prosélyte, encouragée par d'auto-proclamés « révolutionnaires persécutés » (p. 96).
- 5 La mesure de ces dangers s'enrichit de la présentation des enjeux politiques, historiques, mémoriels et sociétaux auxquels leur expression nous expose et conduit les auteurs à présenter les solutions qui doivent permettre de s'y opposer. De l'outil législatif, objet de très utiles rappels dans le chapitre 8, à une indispensable action pédagogique (chapitre 9), sans omettre la place fondamentale des pratiques médiatiques, l'ouvrage, enrichi d'indispensables mises au point historiques et de précieuses ressources archivistiques, nous rappelle avant tout que la meilleure réponse pour faire pièce à ces théories et discours dévoyés consiste en une solide connaissance de la méthode historique, en une maîtrise assurée des contenus scientifiques, en une vigilance de chaque instant, dans la sphère sociale, culturelle, médiatique, politique et éducative. L'ouvrage se conclut sur des développements qui y sont spécialement consacrés, tant les comportements et attitudes intellectuelles les plus adaptés (refuser de débattre au risque de légitimer, reconnaître le propos négationniste pour mieux s'en défier, maîtriser le savoir pour efficacement réfuter) trouvent leurs premiers et indispensables terrains d'expression entre les murs de nos établissements scolaires.